

# 2021 : panorama des marchés financiers

ENTRETIEN AVEC  
FRANCIS JAISON

“2021 a été une année d’incertitude mais aussi de rebond boursier, d’endettement exceptionnel et de sursaut économique. Dans ce contexte, nos travaux nous ont permis de positionner nos investissements à long terme sur les filières stratégiques et sur des entreprises résistantes, peu endettées et ayant les moyens d’ajuster leur stratégie.”



→ FRANCIS JAISON

Directeur Général  
Délégué en charge de  
l'ensemble des Gestions,  
de la Commercialisation,  
de la Négociation et  
de l'ensemble des  
Recherches

Comment résumer cette année 2021 sur les marchés financiers ?

**Francis Jaisson :** Le premier adjectif qui me vient est « paradoxal ». Avec, d'un côté, l'extrême incertitude quant à la durée de la pandémie et à l'efficacité des réponses apportées. Et, de l'autre côté, le spectaculaire rebond boursier, avec notamment un CAC 40 qui gagne 28,9 %, alors que les marchés de taux sortaient enfin pour leur part de la zone très négative. Le sursaut des économies a cependant eu lieu au prix d'un endettement exceptionnel et de politiques de soutien aux effets collatéraux potentiellement pervers. Enfin, l'affrontement entre les États-Unis et la Chine s'est poursuivi sur le champ de bataille des semi-conducteurs, des normes internationales, des secteurs stratégiques à protéger ou de la captation de l'épargne.

Quelles grandes tendances avez-vous observées ?

**F. J. :** En Asie, l'année a été marquée par le lancement du partenariat économique régional global (RCEP), accord de libre-échange entre 15 pays autour de l'océan Pacifique et de la Chine. Autre caractéristique de cette année boursière, la paralysie de l'acheminement de certains composants critiques a notamment conduit à une forte pression sur les marges des industriels. Entreprises cotées et non cotées ont donc dû faire face à une hausse spectaculaire des prix du gaz et de l'électricité, mais aussi aux bouleversements de leurs chaînes d'approvisionnement. Ceci au moment où la Chine mettait en place une politique de grand « renfermement », Pékin appelant ses pépites technologiques à venir se faire coter sur les places chinoises, tandis que les autorités de contrôle américaines durcissaient leur réglementation sur l'audit des comptes des sociétés étrangères.

Quelle a été la stratégie d'investissement de Covéa Finance ?

**F. J. :** Sur les marchés actions, la poursuite de la hausse des indices nous a donné l'occasion de sécuriser des plus-values pour nos mandants,

dans un contexte mondial où la coopération faiblit et où le risque d'apparition de poches de dépression reste élevé. Nous avons toutefois trouvé des opportunités d'achat sur des entreprises autour des trois thèmes développés dans nos Perspectives Économiques et Financières, à savoir les changements structurels, les domaines porteurs d'avenir et, enfin, la capacité d'adaptation et de préservation des marges par fixation des prix. D'un point de vue géographique, notre préférence s'est portée sur les marchés actions des pays développés internationaux, hors émergents, en évitant toutefois la Chine pour cause de risque politique, d'endettement et de mise au pas des géants du numérique. Côté obligataire, notre patience nous a permis d'investir à taux positifs sur des échéances longues (entre 0,10 % et 0,30 % sur la référence à dix ans française) lors de l'épisode de tension d'avril-mai. Et, sur la partie crédit, les équipes poursuivent au cas par cas le questionnement sur le meilleur statut : actionnaire ou créancier ? Ces stratégies sur les marchés se sont appuyées sur des travaux menés par Covéa Finance en amont de la pandémie et portant sur les risques liés à la mondialisation et à ses conséquences (inégalités, dépendances...). Une démarche de recherche qui s'est poursuivie dans le nouveau contexte issu de la crise sanitaire, en accentuant les travaux sur les filières stratégiques : après la technologie, la santé et les infrastructures en 2020, l'automobile et l'énergie en 2021.

Quels seront les défis à relever en 2022 ?

**F. J. :** 2022 sera une année de transition sur fond d'économies mondiales en ralentissement et d'inflation persistante, mais aussi de fin des politiques accommodantes de la part des banques centrales. Dans cet environnement, les entreprises se verront mises au défi de maintenir leurs marges tout en gérant leur propre transition numérique, énergétique et sociale. La guerre russo-ukrainienne est venue révéler à la fois un niveau de dépendance énergétique des économies européennes mais aussi un cadre extrêmement conflictuel pour les stratégies des entreprises.

## PANORAMA DE L'ANNÉE EN QUELQUES CHIFFRES

7  
jours

C'est le nombre de jours de blocage du canal de Suez



après l'échouage du porte-conteneurs **Ever Given**, privé de passage **422 navires**. Un épisode qui met en lumière les risques pour les entreprises de choisir un modèle de chaînes logistiques éclatées à travers la planète et les vulnérabilités du commerce mondial.



+28,9  
%

L'année 2021 a été marquée par un rebond boursier, avec notamment un CAC 40 qui gagne + 28,9 %

10 000  
Md\$

Niveau d'encours atteint par les fonds indiciels cotés (ETF)



Les fonds indiciels cotés (ETF) ont atteint **10 000 milliards de dollars d'encours** sous l'impulsion d'un fort effet marché et d'une collecte record de près de 1 150 milliards de dollars, témoignant d'une montée de la gestion passive par rapport à la gestion active. À noter en 2021 l'engouement des particuliers américains pour des ETF très ciblés sur des thèmes d'investissement spécifiques et, surtout, l'appétit des institutionnels pour des actifs indiciels dits ESG, dont l'encours a augmenté de 370 milliards de dollars.

15

pays ont noué un accord de libre-échange en 2021 autour de l'océan Pacifique et de la Chine

